École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

LE POST-DIPLOME ART DE L'ENSBA LYON : UNE NOUVELLE DIRECTION

Faisant partie des dispositifs d'accompagnement des artistes portés par l'Ensba Lyon depuis de nombreuses années, le Post-diplôme art consiste en une année de formation de haut niveau pour cinq artistes, de toute nationalité, aux parcours singuliers dans le domaine des arts visuels.

Le Post-diplôme art de l'Ensba Lyon offre à cinq artistes:

- Une **bourse de 4800€** attribuée à chaque participant·e.
- Une **résidence** disponible dans un appartement collectif sur le site des Subsistances.
- L'accès à toutes les r**essources** de l'Ensba Lyon.
- Un accompagnement sur mesure.

Depuis sa création en 1999, le Post-diplôme art de l'Ensba Lyon soutient les artistes dans le champ professionnel de l'art contemporain. Vingt-deux promotions se sont succédé au sein de la résidence; parmi eux, on peut citer Katinka Bock, Julien Creuzet, Latifa Echakhch, Benjamin Seror ou Thomas Teurlai...

D'abord piloté par Jean-Pierre Rehm (délégué général du FID Marseille) et Marie José Burki (artiste), puis par François Piron (commissaire d'exposition au Palais de Tokyo à Paris, critique d'art et éditeur), c'est désormais à **Oulimata Gueye**, commissaire d'exposition et critique d'art, qu'Estelle Pagès, directrice de l'Ensba Lyon, a souhaité en confier la direction à partir de la rentrée 2021-2022.

OULIMATA GUEYE



Critique et commissaire d'exposition sénégalaise et française, la démarche curatoriale d'Oulimata Gueye se fonde sur un travail de recherche à l'intersection des sciences et des technologies numériques, de l'art contemporain, des cultures populaires, des littératures et de la micropolitique. De 1998 à 2002, elle fait partie de l'équipe fondatrice du Batofar et co-organise de nombreux événements artistiques pluridisciplinaires internationaux consacrés à l'art contemporain et aux cultures urbaines et électroniques.

Portrait Oulimata Gueye © O. Roubert

Elle codirige, de 2003 à 2011, le festival nomade *Infamous* carousel (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Jeu de Paume, Les Instants Chavirés, le Point Éphémère) dédié à la performance, aux pratiques sonores expérimentales et aux arts des médias. Depuis 2010, elle étudie l'impact des technologies numériques sur les cultures populaires urbaines et sur les pratiques artistiques en Afrique. Parmi ses domaines d'investigation, elle a développé un projet de recherche sur les liens entre fictions et cultures numériques Africa sf (2011-2017). Africa sf défend la thèse que, marquée par d'intenses bouleversements économiques, technologiques, politiques, sociaux et esthétiques, l'entrée du continent africain dans l'ère internet a été propice au développement d'imaginaires techno-scientifiques et que la science-fiction a été le genre le mieux à même de rendre compte de cet interface et des interactions entre présent, projections dans le futur et mythologies fondatrices. En 2018 et 2019, en partenariat avec la curatrice Marie Lechner et la Gaîté lyrique, elle développe le cycle de performances, rencontres, débats : Afrocyberféminismes. S'inscrivant dans le sillage de la littérature de l'écrivaine de science-fiction africaineaméricaine Octavia E. Butler, ce cycle revisite l'histoire des technologies numériques à partir du croisement entre cyberféminisme, afro-féminisme et cultures queer. Un site internet a été concu et fonctionne comme un centre de ressources. Entre 2018 et 2019, elle est également co-curatrice de Digital Imaginaries, un vaste projet de rencontres et d'expositions sur les imaginaires numériques en Afrique concu en

collaboration avec plusieurs institutions : Kër Thiossane, Dakar : Utopies non Alignées - WAM et Fakugesi, Johannesburg : Prémonition et enfin au ZKM, Karlsruhe : Africas in Production. Elle est co-directrice de la publication, Digital Imaginaries, African positions beyond binaries (ZKM-Kerber, 2021); commissaire de l'exposition UFA, Université des Futurs Africains, qui se tiendra au Lieu Unique à Nantes au printemps 2021, dans le cadre de la saison Africa 2020. Elle sera cet été en résidence avec l'artiste Maarten Vanden Eynde à la Cité internationale des arts, dans le cadre du programme Art Explora. Elle fait partie du collectif On Trade Off (OTO), un projet de recherche artistique transnational mené à partir de la question du lithium et qui explore de manière critique les pièges des promesses de la révolution de l'énergie verte et les nouvelles formes d'extractivisme. Elle est faculty member de Diaital Earth, un Think Tank pour l'art et les technologies avec une focale sur l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique.

ENJEUX & PERSPECTIVES DU POST-DIPLÔME ART

"Notre présent est un moment de mutations écologiques, politiques et sociales globales dont nous percevons confusément l'importance sans pouvoir encore bien les décrire", Pierre Charbonnier, Abondance et liberté une histoire politique des Idées.

« Pour ma part, je veux faire des histoires. [...] La seule façon que je connaisse pour le faire est d'en appeler à la joie créatrice, à la terreur et à la pensée collective. » Donna Haraway.

Nous vivons une période exceptionnelle travaillée par des enjeux technologiques et écologiques, des attentes de justice sociale, les luttes contre les discriminations et par la nécessité de repenser l'histoire. L'art, en prise avec le potentiel imaginaire de ce qui nous arrive, nous permet d'explorer les angles morts, de rechercher les formes des mutations, de soulever des interrogations plurielles et complexes et de raconter des histoires singulières.

Comment accompagner de jeunes artistes dans la construction de leur espace de recherche et dans la fabrication de leurs outils conceptuels et esthétiques dans un monde en mutation ? Comment penser ensemble les questions artistiques et les enjeux économiques, technologiques et sociaux ? Les rapports de pouvoir et de savoir ? Comment mobiliser les moyens artistiques pour penser/se nourrir de/articuler/ représenter, les débats sur les technologies, les approches décoloniales et les enjeux environnementaux ? Où se trouvent les marges d'autonomie ? Comment définir le lieu d'où l'on parle ? Quels sont les savoirs à convoquer pour élaborer une position critique ? Comment créer des espaces où s'inventent de nouveaux vocabulaires ?

S'affranchir des récits mobilisateurs, bousculer ou revenir vers les récits des origines, redéfinir la question sociale entre humain et non humain, quels sont les travaux qui nous permettent de déployer une pensée critique ? Comment revisiter les utopies du non-alignement, Qu'est-ce qu'une vie bonne ?

LES PILIERS DU POST-DIPLÔME ART

- Un safe space. Sont essentiels les principes de respect, d'écoute, d'entraide, d'émulation et non de compétition et de partage des savoirs.
- Un moment en commun : un cadre de rencontres en commun, partage de critique, atelier d'écriture collectif.
- Un moment ancré dans la ville de Lyon, une prise en compte du territoire.
- Un moment d'interrogation sur l'économie de l'art, la production et la monstration.
- Une attention aux marges, aux angles morts, aux impensés.
- La dimension internationale.
- Un moment sur mesure : les artistes ne viennent pas au Post-diplôme avec un même niveau ni un projet qui est au même stade, il s'agit de mettre en place des stratégies d'accompagnement en partie personnalisées.
- Mettre au centre l'idée de l'œuvre.
- Un espace de rencontres : open studio mensuel ou bimensuel, un programme co-construit avec les artistes en Postdiplôme.
 - Une actualité des idées.
 - o Des moments de lecture en arpentage.
 - o Intervenants extérieurs.
 - La production : un savoir-faire, un savoir anticiper, une incidence sur ce que l'œuvre veut dire.
- Travailler avec les enseignant·es de l'école sur des temps en commun : établir des moments de rencontre : les artistes du Post-diplôme présentent leur travail aux étudiant·es en cours de cursus.
- Des voyages en 2022 : en fonction du profil du groupe et si, et seulement si, les possibilités de circulation sont rétablies.
- Des partenariats : Le Post-diplôme art de l'Ensba Lyon s'appuie également sur l'ensemble de ses partenaires au niveau national et international, en particulier avec la Fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin qui a porté depuis de nombreuses années un regard attentif aux artistes du Post-diplôme. En fonction de la promotion à venir, d'autres partenariats pourront être noués.

LE POST-DIPLÔME ART EN PRATIQUE

Chaque session dure l'équivalent d'une **année universitaire**: d'octobre à juillet.

À Lyon, les participant·es bénéficient, pour réaliser leurs projets, de l'ensemble des ressources pédagogiques de l'école : enseignements, intervenant·es, bibliothèque/documentation, pôles techniques: édition, photo, images-mouvement, volume, ainsi que le labo nrv (numérique réalités virtualités). Des contacts et relations privilégiés avec les différentes structures culturelles du territoire sont apportés.

Modalités d'admission:

Le Post-diplôme de l'Ensba Lyon est ouvert à l'international. Toutes les pratiques du domaine des arts visuels y sont les bienvenues : peinture, dessin, photographie, sculpture, installation, vidéo, son, performance...

Il s'adresse à toutes les nationalités, sans condition d'âge, pour cinq artistes, issu·es d'une formation artistique titulaires d'un DNSEP ou diplôme international équivalent master et sélectionné·es sur dossier et entretien. Dérogation possible.

La sélection définitive s'opère sur entretien avec les candidat es à l'Ensba Lyon (les entretiens pourront se tenir en distanciel ou en présentiel en fonction de la situation de la pandémie et de la situation géographique du/de la candidat e).

Lors de la sélection des candidat·es, l'attention du jury se porte sur la maturité, la qualité artistique du travail et son potentiel.

Le jury est constitué de la directrice de l'Ensba Lyon, de la directrice adjointe en charge des études et de la recherche, de la responsable du Post-diplôme art, d'un·e professeur·e de l'Ensba et d'un·e critique d'art/commissaire, tou·tes engagé·es sur la scène de l'art contemporain.

Composition du dossier de candidature:

À transmettre en français ou en anglais, en format numérique uniquement, il comprend:

- La fiche de préinscription remplie depuis Taïga, plateforme de l'Ensba (lien disponible à partir du 15 avril).
- Une lettre de motivation.
- Un CV.

- Une présentation de 4 000 signes maximum présentant l'intention du projet et son inscription dans la démarche de l'artiste.
- Une documentation relative aux travaux du/de la candidat·e, évolution et travaux récents.
- Les photocopies des diplômes obtenus. Les diplômes obtenus à l'étranger doivent être certifiés conformes et traduits par un traducteur assermenté. Dérogation possible.
- La photocopie de la Carte Nationale d'Identité ou du passeport.

Calendrier de l'appel à candidature :

- Appel à candidature et inscription en ligne : à partir du 15 avril jusqu'au 30 mai 2021.
- Résultat du jury de présélection pour des entretiens : 24 juin 2021.
- Entretiens des candidat·es préselectionné·es par le jury : 1^{er} et 2 juillet 2021.
- Résultat du jury de sélection : 5 juillet 2021.
- → Plus d'infos sur http://www.ensba-lyon.fr/page_post-diplome

Contact Presse:

Élise CHANEY

Communication, relations extérieures et suivi des diplômés

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon – ENSBA Lyon 8 bis Quai Saint-Vincent 69001 Lyon

elise.chanev@ensba-lvon.fr

04 72 00 11 60 / 06 11 51 29 27

Pour accéder à notre Espace presse en ligne:

http://www.ensba-lyon.fr/presse

Identifiant : EnsbaLyon Mot des passe : passPresse